



La paix avec les États-Unis n'est sans doute qu'un vœu pieux, un mirage

Guerre contre l'Iran : la paix avec les États-Unis est une farce, un mirage

Les Américains ont proclamé leur victoire et annoncé des négociations — les Iraniens ont fait de même. Israël s'en moque éperdument et poursuit sa campagne meurtrière. Je n'ai jamais été aussi sceptique de ma vie et je pense que tout cela n'est qu'un mirage. J'espère me tromper.

Peter Hänseler

ven. 10 avr. 2026

Introduction

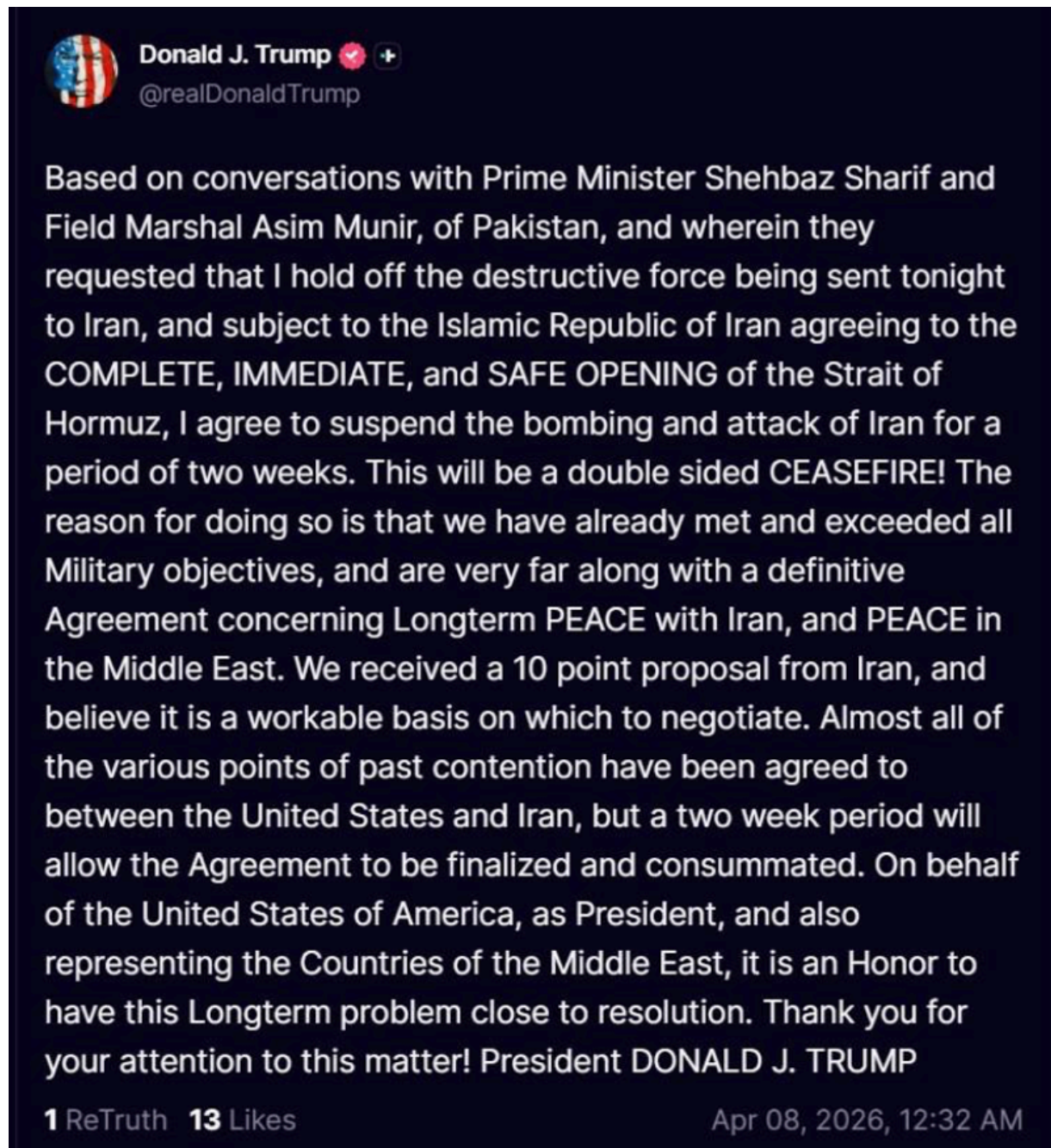
En tant qu'observateur de la géopolitique contemporaine, plus rien ne devrait nous étonner — et pourtant, la stupéfaction demeure.




À peine deux jours après que le président Trump a déclaré : «*Une civilisation entière va disparaître ce soir, pour ne jamais renaître*», on apprend aujourd'hui que, pendant un cessez-le-feu de deux semaines, plusieurs questions en suspens doivent être discutées et réglées lors de négociations avec l'Iran, pour lesquelles le plan en dix points de l'Iran constitue une bonne base de travail.

Toute cette affaire sent mauvais à plein nez. Il est fort probable qu'elle ne soit qu'un mirage de plus et que les États-Unis, comme souvent, se révèlent une fois encore être un partenaire peu fiable.

Analyse de ce qui a été dit

Message de Donald Trump sur Truth Social du 8 avril



 **Donald J. Trump**  
@realDonaldTrump

Based on conversations with Prime Minister Shehbaz Sharif and Field Marshal Asim Munir, of Pakistan, and wherein they requested that I hold off the destructive force being sent tonight to Iran, and subject to the Islamic Republic of Iran agreeing to the COMPLETE, IMMEDIATE, and SAFE OPENING of the Strait of Hormuz, I agree to suspend the bombing and attack of Iran for a period of two weeks. This will be a double sided CEASEFIRE! The reason for doing so is that we have already met and exceeded all Military objectives, and are very far along with a definitive Agreement concerning Longterm PEACE with Iran, and PEACE in the Middle East. We received a 10 point proposal from Iran, and believe it is a workable basis on which to negotiate. Almost all of the various points of past contention have been agreed to between the United States and Iran, but a two week period will allow the Agreement to be finalized and consummated. On behalf of the United States of America, as President, and also representing the Countries of the Middle East, it is an Honor to have this Longterm problem close to resolution. Thank you for your attention to this matter! President DONALD J. TRUMP

1 ReTruth 13 Likes Apr 08, 2026, 12:32 AM

Il n'est pas nécessaire de chercher bien loin pour trouver des incohérences :

- *Ce sera un CESSER-LE-FEU mutuel !* Cependant, en plus des États-Unis et l'Iran ; Israël et le Liban sont également impliqués en tant que principaux belligérants.
- *La raison en est que nous avons déjà atteint et dépassé tous les objectifs militaires, et que nous sommes très avancés dans la conclusion d'un accord définitif concernant une paix durable avec l'Iran au Moyen-Orient.* Aucune discussion directe de ce type n'a eu lieu, alors comment peuvent-ils être « très avancés » ?
- *Nous avons reçu une proposition en 10 points de la part de l'Iran et estimons qu'il s'agit d'une base viable pour négocier.* C'est très intéressant, mais rien n'indique que ces 10 points plairont aux Américains de quelque manière que ce soit — voir mes commentaires à ce sujet ci-dessous.

Plan iranien en 10 points

De nombreux plans différents circulent sur Internet. Pour le libellé exact du Conseil national de sécurité iranien, je renvoie à l'analyse d'[Alastair Crook](#).

1. Engagement de non-agression
2. Maintien du contrôle de l'Iran sur le détroit d'Ormuz
3. Acceptation de l'enrichissement d'uranium
4. Levée de toutes les sanctions primaires
5. Levée de toutes les sanctions secondaires
6. Abrogation de toutes les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU
7. Abrogation de toutes les résolutions du Conseil des gouverneurs
8. Versement d'une indemnisation à l'Iran
9. Retrait des forces de combat américaines de la région
0. Cessation de la guerre sur tous les fronts, y compris contre le Hezbollah au Liban

Telle est la base, les conditions préalables aux négociations, que l'Iran exige. Dans ce cadre, Téhéran obtient pratiquement tout ce qu'il réclame, tandis que les États-Unis semblent n'avoir rien à gagner. Ce sont, du point de vue iranien, des conditions idéales — difficile, dès lors, d'imaginer que Washington puisse les accepter. Il est probable que tout cela ne soit qu'un mirage de plus.

« Les Américains sont à bout de forces et ont besoin de temps »

Cela montre également clairement qui détient l'avantage militaire : l'Iran peut se permettre de poser des exigences maximales et peut se passer d'un cessez-le-feu. Les Américains ont épuisé leurs ressources et ont besoin de temps pour se réorganiser. Des vidéos circulent — dont je n'ai pas pu vérifier l'authenticité — montrant les États-Unis déployant des troupes à la frontière iranienne à l'aide de nombreux hélicoptères et d'Ospreys.

La situation intenable de Trump a conduit à un accord

Le fait que Trump ait même feint de négocier sur cette base montre que les Américains se trouvent dans une situation intenable. Il est tout à fait possible que la destruction annoncée de la civilisation iranienne devait être menée à bien par une frappe nucléaire, et que les officiers américains aient tout simplement refusé, ou que les Américains aient pris conscience que la fermeture du détroit d'Ormuz plongerait le monde entier dans le désastre.

Je voudrais également attirer l'attention sur le sauvetage héroïque de l'officier chargé de l'armement de l'avion de chasse américain F-18E abattu. Les États-Unis voudraient faire croire au monde entier qu'un total de 155 avions ont été déployés dans le cadre d'une opération de sauvetage pour un seul soldat américain. C'est du moins ce qu'a rapporté le journal suisse [Neue Zürcher Zeitung \(NZZ\)](#) dans son [édition du 9 avril](#), dont les journalistes reprennent sans critique la propagande américaine.

Il semble plutôt qu'il s'agissait d'une opération secrète menée par les Américains pour s'emparer d'uranium en Iran. Ce fut un échec total, qui a entraîné la perte d'une grande quantité de matériel et de vies humaines. Pour plus de détails, je vous renvoie au site web de mon ami Larry C. Johnson [Sonar21.com](#), qui comprend des liens vers de nombreuses interviews.



Le résultat d'une opération commando américaine – Source : [NZZ](#)

Trump semblait donc s'être retrouvé dans une situation échappant au contrôle de la Maison Blanche : une combinaison de troubles au sein de ses propres rangs et des événements désastreux entourant l'opération militaire susmentionnée en Iran, qu'il était impossible de présenter comme un succès. Cela a contraint Donald Trump à lâcher une colombe de la paix... mais celle-ci n'a pas volé bien longtemps.

La Maison Blanche fait marche arrière

La porte-parole de la Maison Blanche, Karoline Leavitt, a opéré un revirement spectaculaire mercredi. Alors que, comme indiqué plus haut, le président Trump avait présenté un plan en dix points comme une bonne base de négociation, celui-ci est désormais jugé inacceptable. Reste toutefois une incertitude : on ignore toujours à quel plan en dix points le président faisait référence dans son message. Selon sa porte-parole, il semble qu'un tel plan n'existe pas.

Israël ne joue pas le jeu – tout a déjà échoué

Le point 10 du plan proposé par l’Iran prévoit explicitement un cessez-le-feu incluant Israël et le Liban. Or, Israël refuse de mettre fin à ses opérations militaires au Liban, où ses frappes semblent même s’intensifier.

Plus de 300 civils auraient été tués en une seule journée lors du bombardement intensif de Beyrouth par Israël. Voici quelques-unes des scènes chaotiques qui ravagent la capitale libanaise.

.....

.....

Les affirmations des États-Unis et d’Israël selon lesquelles le Liban serait exclu de l’accord de cessez-le-feu sont explicitement réfutées par le Premier ministre pakistanais Shehbaz Sharif, qui a négocié l’accord. Le 8 avril, il a publié le tweet suivant :

.....

.....

Émirats arabes unis – Un comportement déroutant

Mercredi, les Émirats arabes unis sont apparus comme un acteur offensif présumé – c’est-à-dire un agresseur – dans le conflit du Golfe qui s’intensifie. Plusieurs sources iraniennes et analystes militaires ayant accès à des renseignements open source indiquent que des avions de chasse Mirage 2000-9 de l’armée de l’air des Émirats arabes unis ont attaqué la raffinerie de pétrole iranienne de l’île de Lavan quelques heures seulement après qu’un cessez-le-feu négocié par le Pakistan et probablement la Chine était censé avoir mis fin aux hostilités.

Abu Dhabi n’a ni confirmé ni infirmé cette affirmation, mais les preuves qui circulent dans les milieux du renseignement sont suffisamment solides pour déclencher une riposte immédiate de l’Iran sur le territoire émirati.

La réponse de l’Iran risque fort d’être catastrophique pour les Émirats, qui, par cette action, se rangent clairement du côté d’Israël et des États-Unis. Ce n’est certainement pas une décision guidée par la sagesse orientale.

Trump redevient lui-même : le cri de guerre



Donald J. Trump  
@realDonaldTrump

All U.S. Ships, Aircraft, and Military Personnel, with additional Ammunition, Weaponry, and anything else that is appropriate and necessary for the lethal prosecution and destruction of an already substantially degraded Enemy, will remain in place in, and around, Iran, until such time as the REAL AGREEMENT reached is fully complied with. If for any reason it is not, which is highly unlikely, then the "Shootin' Starts," bigger, and better, and stronger than anyone has ever seen before. It was agreed, a long time ago, and despite all of the fake rhetoric to the contrary - NO NUCLEAR WEAPONS and, the Strait of Hormuz WILL BE OPEN & SAFE. In the meantime our great Military is Loading Up and Resting, looking forward, actually, to its next Conquest. AMERICA IS BACK!

708 ReTruths 2.43k Likes

Apr 09, 2026, 9:16 AM

Remarque : ce message a été publié par le plus haut responsable diplomatique d'un pays — le président des États-Unis — à la veille des négociations de cessez-le-feu avec un pays que les États-Unis avaient attaqué sans aucun fondement juridique. À mon sens, cela met un terme au chapitre du « cessez-le-feu ».

Conséquences

Israël

Israël est en train de « se forger » la réputation qu'il semble vouloir se donner en tant qu'État, en utilisant toute sa puissance militaire et politique : une bande de psychopathes sionistes prêts à tuer n'importe qui et n'importe quoi pour réaliser leur projet de « Grand Israël », motivé par des considérations religieuses. Le génocide, la torture, le meurtre et les crimes de guerre sont les outils de ces gens. Les médias contrôlés par les sionistes aux États-Unis et en Europe ne donnent aucune idée de l'opinion réelle des personnes dans leur sphère d'influence concernant cet État, qui existe grâce à la bienveillance de la Grande-Bretagne et des

États-Unis. Selon [ZeroHedge](#), la bienveillance du public américain envers Israël est disproportionnée par rapport au soutien que Washington apporte à Tel-Aviv. [AlJazeera](#) a rapporté, un jour avant le début de la guerre, que davantage d'Américains soutiennent aujourd'hui les Palestiniens que les Israéliens. Les médias occidentaux passent également sous silence le fait que les Israéliens ont bombardé une synagogue à Téhéran le 7 avril.



Photo de l'attaque israélienne contre une synagogue juive en Iran le 7 avril. Source : X

Les sionistes assassinent des Juifs. Il n'y a aucune explication à cela, et nous n'avons pas l'intention d'essayer de l'expliquer ici. C'est la preuve flagrante que les sionistes sont prêts à assassiner des Juifs pour atteindre leurs objectifs criminels. Dans mon dernier article, j'ai accusé la presse suisse — et [Roger Köppel](#) en particulier — de simplement passer sous silence le génocide et les crimes de guerre avec un sourire. Les gens continueront-ils à sourire après ce dernier acte de barbarie commis par Israël contre les Juifs ?

La situation des troupes israéliennes au Liban semble devenir de plus en plus désespérée. Le Hezbollah met l'armée israélienne dans une situation tellement difficile que les Israéliens ne voient d'autre solution que de recourir à une terreur impitoyable contre les civils : le bombardement d'immeubles résidentiels à travers tout le Liban. En ce qui concerne un cessez-le-feu, il faut se garder de juger les Israéliens de manière rationnelle : ce sont de véritables psychopathes et ils n'honoreront jamais un cessez-le-feu au Liban et à Gaza.

Si les médias occidentaux disaient la vérité, Israël porterait la réputation qu'il mérite — celle d'un État comparable à l'Allemagne nazie. C'est d'ailleurs le verdict que l'histoire réserve à ses dirigeants. Quant aux médias complices de ce silence, ils y figureraient également : au banc des accusés d'un Nuremberg 2.0.

États du Golfe

Sans tirer de conclusions hâtives, il devient de plus en plus clair, jour après jour, que les États opportunistes du Golfe choisissent leur camp. Il semble qu'Oman, le Qatar et Bahreïn seront probablement les premiers à basculer du côté iranien. Les Émirats arabes unis, l'Arabie saoudite et le Koweït semblent encore croire que les Américains gagneront la guerre. Dès que l'issue sera plus claire, ces nations choisiront un camp : celui des vainqueurs. Quant à la Jordanie, il y a lieu de craindre que le pays ne soit tôt ou tard déchiré par ses tensions internes. Si l'équilibre au Liban — et peut-être aussi dans la bande de Gaza et en Cisjordanie — venait à basculer contre Israël, la famille royale jordanienne risquerait de connaître de grandes difficultés — une hypothèse qui n'est pas si farfelue, étant donné que les Palestiniens représentent plus de 50 % de la population jordanienne.

Il est étonnant que cela ne se soit pas encore produit, car l'appareil de sécurité américain — acquis à grands frais — est inefficace pour deux raisons : Le bouclier antimissile est inutile contre les missiles iraniens, et les Américains ont abandonné leurs bases militaires, à partir desquelles et grâce auxquelles ils prétendaient

protéger leurs partenaires arabes en échange de sommes exorbitantes versées d'avance. Techniquement et moralement, les Américains ont ainsi gaspillé une part importante de leur réputation.

États-Unis

Les États-Unis n'ont pas seulement échoué à initier un processus de paix — ils n'en ont jamais eu l'intention, entraînés dans le sillage de la politique israélienne. La persistance des combats évoque inévitablement le Vietnam : des pertes humaines considérables, une société américaine fracturée. Les semaines récentes ont confirmé ce qui était déjà perceptible avant le déclenchement du conflit : l'Iran ne peut être mis à genoux par ces moyens, d'autant moins que ses adversaires arabes, censés être des alliés de Washington, lui offrent de facto le contrôle du détroit d'Ormuz. Selon Scott Ritter, les Américains devraient déployer au moins 1,5 million de soldats pour avoir la moindre chance de vaincre les Iraniens : 1,5 million de soldats de combat hautement entraînés ; il est inutile d'en discuter, car les Américains ne disposent tout simplement pas de troupes d'une telle ampleur. La guerre est donc non seulement impossible à gagner, mais elle est déjà perdue.

Iran

Malgré la destruction massive de ses propres infrastructures et la perte de milliers de vies, l'Iran est déjà sorti vainqueur. Outre la formidable réputation militaire que le pays s'est forgée, son avenir économique s'annonce plus radieux. Avec le détroit d'Ormuz, les Iraniens contrôlent l'une des principales routes commerciales mondiales. L'exploitation de ce péage est extrêmement lucrative, et le contrôle de qui est autorisé à passer constitue un atout militaire non cinétique dont tout pays rêve.

Conclusion

Du sable brûlant du désert n'a surgi qu'un mirage — une illusion politique de plus, vouée à se dissoudre aussi vite qu'elle est apparue. Trump, et à travers lui l'ensemble de la classe politique américaine, a une fois encore démontré ce que l'on pouvait redouter : une malhonnêteté foncière, une incompétence avérée, et une intégrité inexistante. L'opposition parmi les alliés, qui semblent lassés de ce cirque, risque de s'amplifier. Cette mascarade démontre que les Américains opèrent à un niveau — sur le plan militaire, diplomatique et en termes de caractère — qui les disqualifie complètement en tant que partenaires sérieux, voire en tant qu'interlocuteurs. Trump discrédite non seulement ses ennemis, mais aussi ses amis. Witkoff et

Kushner, deux magouilleurs sionistes de la pire espèce, qui ont déjà berné les Iraniens à deux reprises au nom de leur maître et des clients sionistes qui les ont mandatés, sont hors de tout débat – Trump s'en est-il déjà rendu compte ?

Les soutiens actuels d'Israël doivent désormais affronter une accusation particulièrement lourde : celle d'avoir, à leur tour, pris le parti d'Hitler. Lorsque l'on met en regard les opérations israéliennes – atrocités souvent qualifiées d'indicibles, génocide en cours contre les Palestiniens et crimes de guerre répétés dans les pays envahis – avec les agissements des nazis, les similitudes qui apparaissent sautent aux yeux de manière saisissante.

Ainsi, ces morts absurdes, orchestrées par l'Occident, vont se poursuivre. Je plains toutes les personnes qui perdent la vie à cause de ces politiques inhumaines et de leurs conséquences. Mais, comme je l'ai dit au début, peut-être ai-je tort, et la paix viendra.

ÉTIQUETTES DE L'ARTICLE:

[Analyse](#) [Le Grand Israël](#) [L'Iran](#) [Israël](#) [Arabie Saoudite](#) [Jordanie](#) [Koweït](#)